



**69<sup>e</sup> ENQUÊTE DE CONJONCTURE  
SEMESTRIELLE AUPRÈS DES PME**

**LA CONFIANCE  
DES PME**

**À L'ÉPREUVE DES INCERTITUDES**

**JUILLET 2019**



# CE QU'IL FAUT RETENIR

1

## **Malgré un ralentissement anticipé de leur activité, les chefs d'entreprise restent confiants pour 2019.**

Si les PME restent globalement optimistes, elles anticipent un ralentissement de leur activité quel que soit le secteur, sauf dans le Commerce. Les PME industrielles, qui s'en étaient mieux sorties en 2018 d'après l'enquête de janvier, anticipent désormais un ralentissement de leur activité et de leurs embauches, aussi bien pour cette année que pour 2020.

2

## **Les perspectives d'emploi restent bien orientées mais les difficultés de recrutement demeurent importantes.**

Les PME prévoient de maintenir globalement le rythme de leurs embauches cette année, malgré le ralentissement de l'activité et des carnets de commande, ainsi que des difficultés de recrutement encore prégnantes. Sur ce dernier point, 81 % des PME signalent des difficultés de recrutement, dont la moitié les juge importantes.

3

## **L'investissement reste dynamique grâce à une situation financière toujours aisée et des conditions d'accès au crédit très favorables.**

L'investissement résiste malgré le fléchissement des perspectives d'activité, porté par des conditions de financement favorables. La situation de trésorerie des PME s'est améliorée et leur accès au crédit d'investissement reste aisé puisque près de 90 % d'entre elles n'ont rencontré aucune difficulté pour financer leurs investissements.

4

## **Les PME restent globalement confiantes pour 2020 mais les exportatrices et les innovantes semblent pâtir du contexte international incertain.**

Les PME sont dans l'ensemble optimistes pour leur activité et leurs embauches en 2020. Si les PME exportatrices et / ou innovantes restent les plus performantes, elles anticipent un ralentissement de leur activité à l'inverse des autres entreprises. Le contexte international incertain (notamment tensions commerciales, *Brexit*) semble avoir entaché leur optimisme.

## Les chiffres clés

+ 23

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION ATTENDUE  
DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES PME EN 2019**  
EN DIMINUTION DE 3 POINTS SUR 1 AN

81%

**PART DES PME AYANT RENCONTRÉ  
DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT**  
STABLE SUR 1 AN

87%

**PART DES PME N'AYANT PAS RENCONTRÉ DE  
DIFFICULTÉS POUR FINANCER LEUR TRÉSORERIE**  
EN PROGRESSION DE 2 POINTS SUR 1 AN

50%

**PART DES PME PRÉVOYANT  
D'INVESTIR EN 2019**  
EN PROGRESSION D'1 POINT SUR 1 AN

# SOMMAIRE

- 01.** ACTIVITÉ ET EMPLOI
- 02.** SITUATION FINANCIÈRE, ACCÈS AU CRÉDIT ET INVESTISSEMENT
- 03.** PERSPECTIVES 2020
- 04.** EN GUISE DE CONCLUSION
- 05.** MÉTHODOLOGIE



**01.**

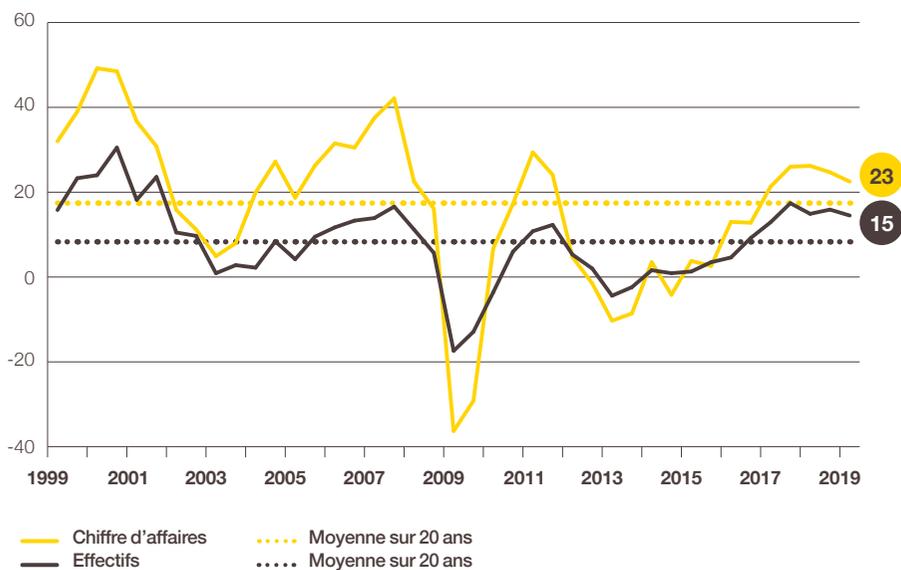


**ACTIVITÉ ET EMPLOI**

# Ralentissement de l'activité mais maintien de la dynamique d'emploi en 2019

Malgré un léger fléchissement des perspectives d'activité pour 2019, les chefs d'entreprise restent dans l'ensemble confiants.

## GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de +25 à +23 entre les interrogations de novembre 2018 et mai 2019. Il a diminué de 3 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

Les dirigeants de PME s'attendent à un léger ralentissement de leur activité en 2019, en cohérence avec des carnets de commande un peu moins bien garnis sur les 6 derniers mois.

- Le solde d'opinion relatif au chiffre d'affaires baisse sur 1 an (-3 points à +23), à un niveau encore bien supérieur à sa moyenne de long terme, et les PME prévoient en moyenne un ralentissement de leur chiffre d'affaires en 2019 (+2,7 % contre +3,1 % il y a 1 an pour 2018).
- L'indicateur en solde d'opinion sur les carnets de commandes des 6 derniers mois se replie légèrement mais celui relatif aux 6 mois à venir se stabilise.

Les chefs d'entreprise conserveraient néanmoins le rythme de leurs embauches en 2019.

- L'indicateur en solde d'opinion reste stable sur 1 an (+15), se situant nettement au-dessus de sa moyenne de long terme (+8).



Les résultats de l'enquête sont globalement cohérents avec l'évolution de l'indicateur du climat des affaires de l'Insee, qui se situe à un niveau inférieur à celui observé début 2018. Ce ralentissement anticipé de l'activité est cohérent avec l'évolution du PIB français, dont la croissance est prévue à +1,3 % cette année par les principales organisations internationales et l'Insee (après +1,7 % en 2018).

# Activité

## Ralentissement quasi-généralisé

Tous les secteurs anticipent un ralentissement de l'activité à l'exception du Commerce. Les PME innovantes et / ou exportatrices anticipent un ralentissement de leur activité, comme les autres PME.

Les PME du Commerce sont les seules à ne pas anticiper de ralentissement de leur activité cette année (+1 point sur 1 an).

- L'indicateur relatif à l'activité est en revanche en repli dans les autres secteurs, en particulier dans la Construction (-7 points, à +16) et l'Industrie (-6 points, à +24) où il avait fortement progressé en mai 2018.

 Cf. focus sectoriel

Les anticipations d'activité sont moins bien orientées dans la plupart des régions, avec toutefois de fortes disparités.

 Cf. focus régional

Même si elles anticipent un chiffre d'affaires plus dynamique que la moyenne des PME en 2019, les PME innovantes, exportatrices, et d'au moins 10 salariés prévoient un ralentissement de leur activité.

- L'activité ralentirait quelle que soit la taille de l'entreprise, mais de manière plus marquée dans les PME de plus de 100 salariés (-8 points, à +44).
- Les PME innovantes affichent un fort ralentissement (-10 points, à +34) à l'inverse des non-innovantes (-1 point, à +17).
- Les PME fortement exportatrices<sup>1</sup> résistent (+1 point, à +35) mais les moyennement exportatrices<sup>2</sup> sont pessimistes (-9 points, à +28), davantage que les non-exportatrices<sup>3</sup> (-3 points, à +20).

### GRAPHIQUE 2 : NIVEAU ET ÉVOLUTION DU SOLDE D'OPINION RELATIF A L'ACTIVITÉ EN 2019

 Solde d'opinion inférieur à la moyenne des PME

 Solde d'opinion supérieur à la moyenne des PME



(1) Réalisant plus de 25 % de leur chiffre d'affaires à l'international.

(2) Réalisant entre 6 et 25 % de leur chiffre d'affaires à l'international.

(3) Réalisant moins de 6 % de leur chiffre d'affaires à l'international.

## Emploi

# Des difficultés de recrutement toujours présentes

La dynamique de l'emploi se maintient globalement sauf dans l'Industrie. Les difficultés de recrutement restent élevées, limitant le rythme des embauches.

Les PME maintiendraient globalement le rythme de leurs embauches ; seules les PME de l'Industrie anticipent un ralentissement des embauches.

- Les embauches accéléreraient dans le Tourisme (solde d'opinion en hausse de 4 points, à +7), secteur où l'emploi resterait toutefois le moins dynamique. Elles accéléreraient plus modérément ou se maintiendraient dans la plupart des autres secteurs.
- Les embauches ne ralentiraient que dans l'Industrie (-5 points, à +15).

 Cf. focus sectoriel

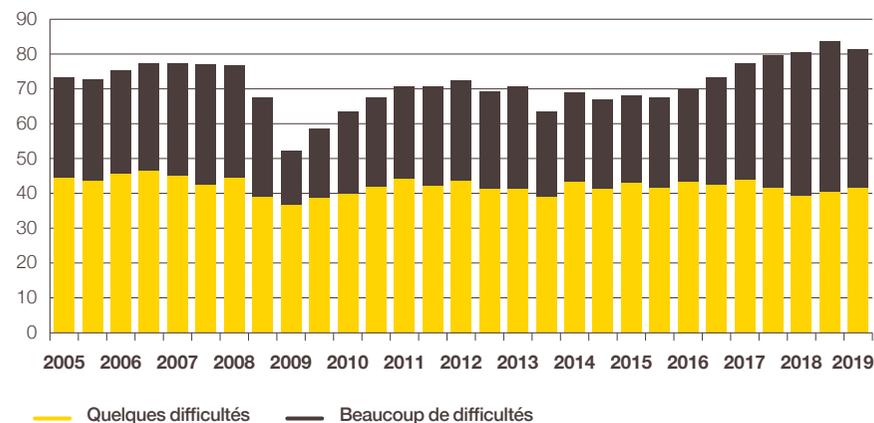
L'emploi ralentirait dans les PME innovantes, exportatrices et de plus de 10 salariés à l'inverse des autres PME, même s'il resterait toutefois plus dynamique.

- Les PME de moins de 10 salariés prévoient une légère accélération de l'emploi (+2 points) tandis que les PME de plus de 50 salariés freineraient leurs embauches (-3 points).
- L'emploi ralentirait chez les PME innovantes (-3 points) et exportatrices (-4 points) tandis que les PME non-innovantes et les non-exportatrices maintiendraient globalement le rythme de leurs embauches (+1 point).

Malgré le ralentissement de l'activité, les chefs d'entreprise restent nombreux à rencontrer des difficultés de recrutement.

- 81 % des chefs d'entreprise font face à des difficultés de recrutement ; la moitié d'entre eux les juge importantes. Cette proportion est en léger recul après le pic de novembre 2018 (84 %) mais reste à des niveaux records.
- Le secteur de la Construction est particulièrement touché, avec la moitié des PME signalant des difficultés de recrutement importantes.

• GRAPHIQUE 3 : PART DES PME AYANT RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT (%)



Source : Bpifrance Le Lab



D'après l'Insee, l'indisponibilité de main d'œuvre reste la 1<sup>ère</sup> barrière à l'embauche au 1<sup>er</sup> semestre 2019 (cf. [Note de conjoncture de l'Insee de juin 2019](#)). Ces résultats sont cohérents avec ceux du [baromètre Bpifrance Le Lab – Rexecode du 2<sup>e</sup> trimestre 2019](#), qui montrent par ailleurs qu'un quart des PME ont dû restreindre leur activité face à l'importance des difficultés de recrutement. Les ETI sont également affectées par ce phénomène (cf. [9<sup>e</sup> enquête annuelle ETI Bpifrance Le Lab – DGE](#)).

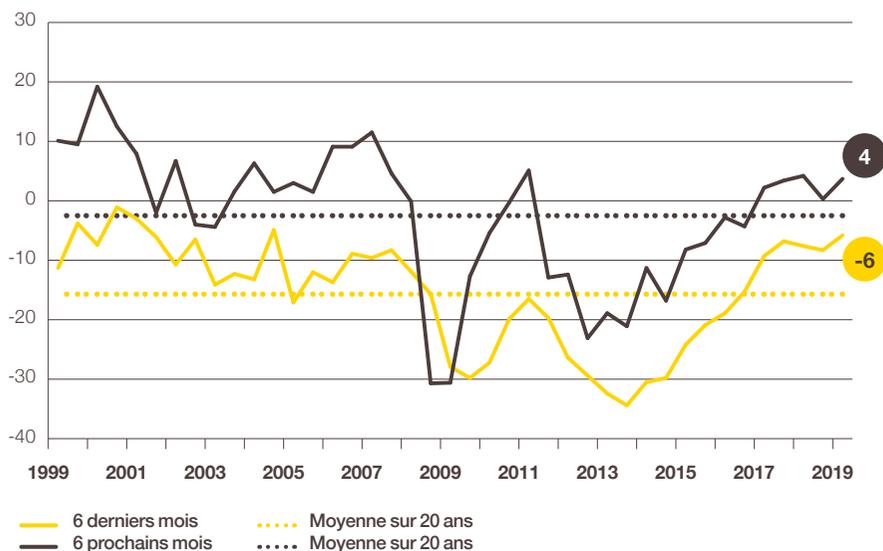
**02.**

**SITUATION FINANCIÈRE,  
ACCÈS AU CRÉDIT  
ET INVESTISSEMENT**

# La situation financière des entreprises reste confortable

**La situation financière est encore aisée et devrait le rester durant les 6 prochains mois.**

• **GRAPHIQUE 4 : JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRÉSORERIE PASSÉE ET FUTURE**  
SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en mai 2019, la part des PME déclarant une trésorerie difficile était supérieure de 6 points à la part déclarant une trésorerie aisée.

Source : **Bpifrance Le Lab**

**Les PME font part d'une situation de trésorerie relativement aisée (+2 points en 1 an, à -6).**

- L'état de la trésorerie est en amélioration quasi continue depuis 5 ans. Il approche son niveau d'avant-crise et dépasse de loin sa moyenne de long terme.
- Sur 1 an, les trésoreries se sont nettement assouplies dans la Construction (+8 points) et les Transports (+12 points).
- La trésorerie des PME innovantes s'est dégradée (-4 points) à l'inverse des autres PME. La part d'entre d'elles déclarant une situation de trésorerie difficile est désormais plus importante que chez les non-innovantes.

**La situation de trésorerie devrait rester souple durant les 6 prochains mois (stable sur 1 an, à +4).**

- La trésorerie des PME exportatrices, qui s'est légèrement améliorée ces derniers mois, se tendrait toutefois légèrement à court terme (-4 points, à +4).

**De même, la rentabilité des PME devrait rester bonne cette année.**

- 80 % des PME considèrent que leur rentabilité a été « bonne » ou « normale » en 2018, en légère progression sur 1 an (79 % en mai 2018).
- La rentabilité est attendue légèrement meilleure cette année, notamment dans les Transports (hausse de 9 points du solde d'opinion). Elle se dégraderait fortement chez les PME moyennement exportatrices (-12 points).



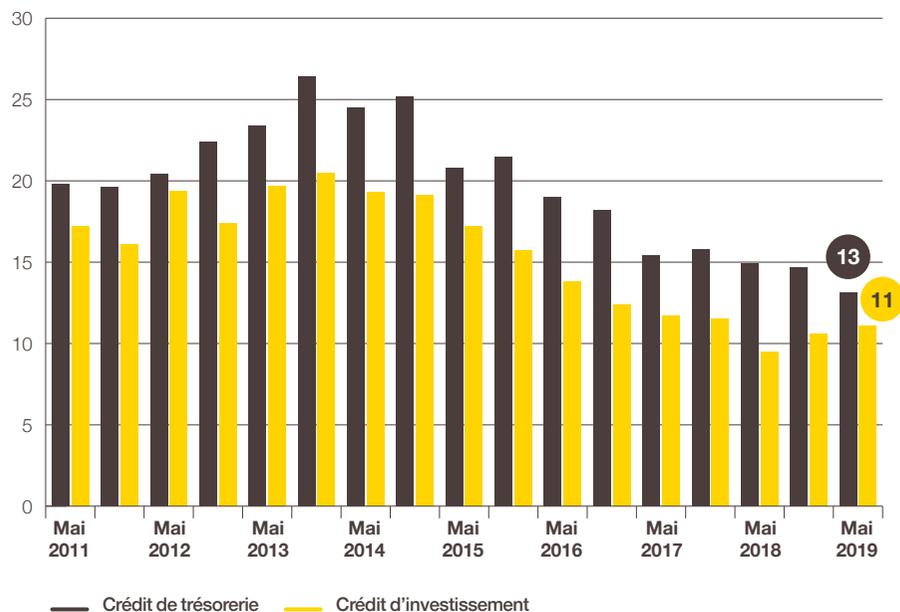
En 2019, les entreprises bénéficient à la fois du CICE\* associé à la masse salariale 2018 et d'allègements de cotisations sociales venant s'y substituer. Cette transformation peut contribuer à un apport ponctuel supplémentaire de trésorerie et, selon l'Insee, soutiendrait les taux de marge et d'autofinancement des entreprises (cf. *Note de conjoncture de l'Insee de juin 2019*).

\* Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi.

## Des conditions d'accès au crédit toujours favorables

Les conditions d'accès au crédit pour les PME restent globalement aisées. Si les difficultés d'accès au crédit de trésorerie continuent de se réduire, celles relatives au crédit d'investissement sont en légère hausse, retrouvant le niveau observé en 2017.

• GRAPHIQUE 5 : DIFFICULTÉS D'ACCÈS AU CRÉDIT ASSEZ OU TRÈS DIFFICILE EN %



Source : Bpifrance Le Lab

Seules 13 % des PME ont rencontré des difficultés d'accès au crédit de trésorerie, une proportion en baisse sur 1 an.

- L'accès au crédit de trésorerie est plus aisé qu'il y a 1 an aussi bien pour les TPE que pour les PME de 10 salariés et plus.
- Les difficultés d'accès sont nettement plus élevées chez les PME du Tourisme (26 % d'entre elles) que dans les autres secteurs (entre 11 et 16 %).
- Pour les PME rencontrant des difficultés d'accès au crédit, la raison principale demeure le niveau insuffisant d'activité et / ou les perspectives trop incertaines (43 %), facteur toutefois moins cité qu'il y a 1 an. Davantage de PME citent le montant trop élevé des garanties exigées (34 % contre 31 %) et le fait de travailler dans un secteur d'activité considéré comme trop risqué (31 % contre 28 %).

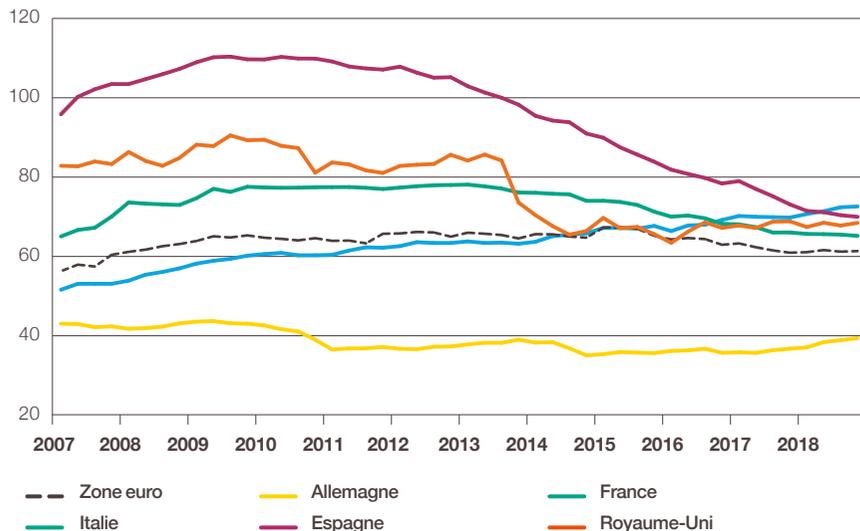
L'accès au crédit d'investissement reste également aisé mais un peu moins qu'il y a 1 an.

- 11 % des PME ont rencontré des difficultés d'accès au crédit d'investissement, une proportion en légère hausse (9 % il y a 1 an), surtout chez les TPE. Les PME innovantes sont également plus affectées (+4 points à 14 %).
- Les PME du Tourisme rencontrent là encore plus de difficultés d'accès (27 % d'entre elles) que celles des autres secteurs (entre 9 et 13 %).
- Parmi les entreprises rencontrant des difficultés d'accès au crédit d'investissement, la principale raison reste la fragilité financière de leur entreprise, en diminution toutefois (63 % contre 67 % il y a 1 an). Là encore, les PME sont plus nombreuses à citer comme source de difficulté le fait de travailler dans un secteur d'activité considéré comme trop risqué (30 % contre 27 %).

## Endettement des PME, quelle dynamique sur la période récente ?

Depuis la crise de 2008-2009, l'endettement des entreprises françaises rapporté au produit intérieur brut s'est continuellement accru (+19 points, à 73 %) et est désormais le plus élevé parmi les grands pays européens. Ce phénomène de hausse de l'endettement est singulier comparé à la dynamique de désendettement des entreprises globalement constatée en Europe depuis la crise (cf. graphique 6).

• GRAPHIQUE 6 : ENDETTEMENT DES SOCIÉTÉS NON FINANCIÈRES  
% DU PIB



Source : Bpifrance Le Lab

Dans un contexte de conditions d'accès au crédit très aisées, confirmé par l'enquête, le marché du crédit aux entreprises, et en particulier aux PME, reste en outre particulièrement dynamique en France (+6,6 % entre avril 2018 et avril 2019).

Dans cette enquête, les PME n'identifient pas le manque de fonds propres ou l'endettement excessif parmi les obstacles principaux à l'investissement (facteurs cités par respectivement 30 % et 22 % des PME, cf. graphique 8).

Par ailleurs, d'après les statistiques de la Banque de France, le taux d'endettement brut<sup>1</sup> des PME a nettement baissé entre 2013 et 2017<sup>2</sup>, alors même que leur encours de crédit a fortement accéléré cette dernière année. En moyenne, les PME accumuleraient donc plus de fonds propres qu'elles ne s'endettent.

De plus, l'enquête montre une situation de trésorerie des PME très aisée et en amélioration sur les dernières années, limitant le niveau et l'évolution de l'endettement net<sup>3</sup>, en baisse et relativement faible (23,5 % du PIB contre 70 % pour l'endettement brut selon la Banque de France).

Si ces résultats ne laissent pas entrevoir, à ce stade, de problème généralisé d'endettement des PME, les ratios précités constituent des moyennes et les comportements et situations peuvent être très hétérogènes au sein des PME.

(1) Dette financière brute / capitaux propres.

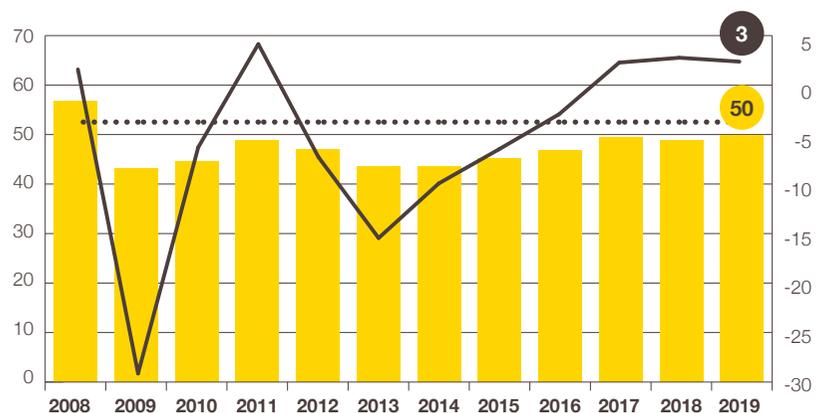
(2) Dernière année disponible.

(3) Taux d'endettement brut corrigé de la trésorerie.

# Un investissement toujours dynamique

**L'investissement devrait rester dynamique en 2019, porté par des conditions de financement favorables ; il serait toutefois davantage contraint par la faiblesse de la demande.**

## • GRAPHIQUE 7 : ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS



— Part des PME ayant investi ou souhaitant investir d'ici la fin de l'année (% , total des répondants)  
 — Évolution des montants investis (solde d'opinion, éch. D.)  
 ..... Moyenne sur 20 ans

Source : Bpifrance Le Lab

### Une PME sur deux compte investir cette année.

- 50 % des PME déclarent avoir investi ou prévoient d'investir d'ici la fin de l'année, soit 1 point de plus qu'il y a 1 an. L'indicateur relatif à l'évolution des montants investis est stable sur 1 an (à +3), toujours bien supérieur à sa moyenne de long terme (-4).

- Les PME des Transports sont en proportion les plus nombreuses à déclarer investir en 2019 (66 %, +4 points sur 1 an) mais ralentiraient fortement leurs dépenses d'investissement (-12 points à -2). Les PME des Services prévoient à l'inverse des investissements plus dynamiques en termes de montants investis (+6 points à +10).

### La structure de financement de l'investissement a peu évolué depuis 1 an.

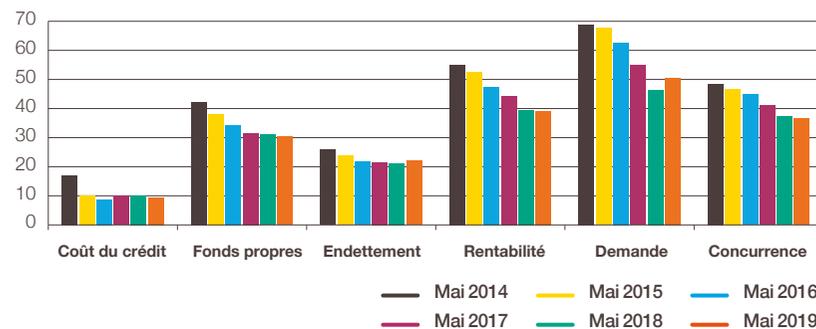
- La majorité des financements restent bancaires (environ 50 %), pour l'essentiel à moyen terme. La part de l'autofinancement représente environ 30 % des financements.

**Par destination, on constate une baisse relative de l'investissement mobilier**(54 % contre 58 % il y a 1 an) **essentiellement au profit des investissements incorporels**<sup>2</sup> (10 %, en hausse de 3 points).

### Le principal frein à l'investissement reste la faiblesse de la demande, en légère progression

- La faiblesse de la demande reste le principal frein à l'investissement cité par les chefs d'entreprises, en légère progression (51 % contre 47 % il y a 1 an).
- Reflet de la bonne santé financière des entreprises, l'insuffisance de la rentabilité et le manque de fonds propres ne sont mentionnés que par resp. 39 % et 30 % des dirigeants.
- Dans un contexte de hausse de l'endettement des entreprises françaises (cf. focus), les PME sont un peu plus nombreuses que l'an passé à citer l'endettement excessif comme obstacle à l'investissement (22 %).

## • GRAPHIQUE 8 : JUGEMENT SUR LES OBSTACLES À L'INVESTISSEMENT SOLDE D'OPINION EN %



(1) Matériels, véhicules, équipements divers, ... (2) Fonds de commerce, droits au bail, brevets, licences, logiciels, ...



**03.**

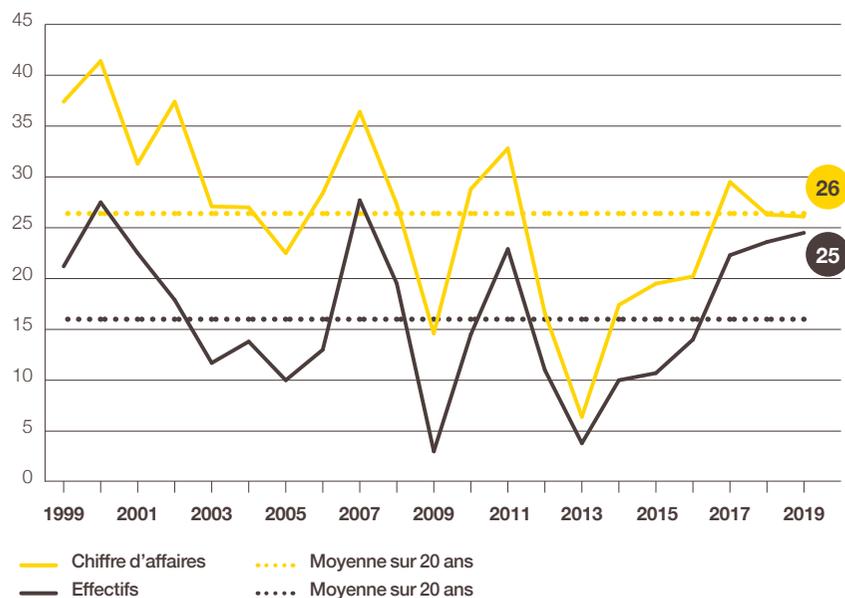


**PERSPECTIVES 2020**

# Les perspectives d'activité et d'emploi sont bien orientées pour 2020

Les perspectives d'activité pour 2020 sont stables mais les chefs d'entreprises ont l'intention d'accélérer leurs embauches à cet horizon.

• **GRAPHIQUE 9 : ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE**  
SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante est resté stable sur 1 an pour s'inscrire à +26 en mai 2019.

Source : Bpifrance Le Lab

## Les perspectives d'activité sont stables sur 1 an.

- L'indicateur prévisionnel d'activité s'établit à +26 points, stable sur 1 an et proche de sa moyenne de long terme.
- Les perspectives d'activité se dégradent toutefois dans l'Industrie (-4 points), et plus fortement dans le Tourisme (-9 points).
- Les PME exportatrices resteraient plus performantes mais anticipent une poursuite du ralentissement de leur activité en 2020 (-4 points, à +39), à l'inverse des non-exportatrices (+1 point, à +22). L'intensification des tensions commerciales et les incertitudes internationales plus largement, notamment concernant le *Brexit*, peuvent expliquer ce moindre optimisme des PME exportatrices.
- Les PME innovantes suivent le même profil, qu'elles soient exportatrices ou non. Si elles restent plus performantes, elles anticipent un ralentissement de leur activité (-3 points) et de leurs embauches (-4 points) en 2020, à l'inverse des non-innovantes dont les perspectives s'améliorent légèrement sur les deux fronts (respectivement +1 point et +3 points).

## Les chefs d'entreprise maintiennent des perspectives d'embauches dynamiques.

- L'indicateur prévisionnel des effectifs augmente d'un point (à +25), et se situe nettement au-dessus de sa moyenne de long terme (+16).
- Les PME de la Construction (+6 points), du Commerce (+4 points) et des Services (+1 point) prévoient d'accroître le rythme de leurs embauches en 2020 à l'inverse des autres secteurs (-3 points dans l'Industrie et -2 points dans le Tourisme et les Transports).

A large, solid yellow circle containing the text '04.' in white.

**04.**

A large, solid dark grey circle containing the text 'EN GUISE DE CONCLUSION' in white.

**EN GUISE DE  
CONCLUSION**

## Le moral des PME résiste au contexte très incertain

**Dans un contexte incertain, les PME actent un ralentissement de leur activité. Les embauches et l'investissement semblent toutefois résister. Même si elles restent plus performantes, les PME exportatrices et innovantes sont moins optimistes.**

### L'activité des PME est attendue en léger ralentissement cette année.

- Cette évolution est cohérente avec celle de l'économie française : la croissance du PIB est prévue à +1,3 % en 2019 par les principales institutions internationales, après +1,7 % en 2018.

### Les embauches et l'investissement résistent.

- Malgré un fléchissement des perspectives d'activité et d'importantes difficultés de recrutement, les dirigeants de PME prévoient de maintenir le rythme de leurs embauches.
- Alors que les chefs d'entreprise sont plus nombreux à citer la faiblesse de la demande comme un obstacle à leur investissement, celui-ci resterait dynamique.

### Pour 2020, les PME restent optimistes.

- Les PME restent confiantes en l'avenir, à la fois en termes de chiffre d'affaires et d'emploi.
- Dans un environnement international très incertain (tensions commerciales et géopolitiques, *Brexit*), les PME exportatrices restent nettement plus performantes, mais elles anticipent un ralentissement de leur activité et de leurs embauches en 2020, à l'inverse des non-exportatrices.
- Ce constat est le même pour les PME innovantes, qu'elles soient exportatrices ou non.

## Conjoncture régionale : synthèse

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, les estimations pour l'activité sont moins bien orientées dans la plupart des régions. Il en est de même pour l'emploi malgré des perspectives stables au niveau national. Les PME anticipent néanmoins une croissance de leur chiffre d'affaires d'au moins 2,0 % dans toutes les régions, à l'exception de la Bourgogne-Franche-Comté où les PME prévoient seulement 0,7 % de croissance cette année. Les PME franciliennes, bretonnes et néo-aquitaines sont les seules à anticiper une accélération de leur activité par rapport à 2018.

Les PME continueraient d'accroître leurs effectifs dans toutes les régions mais à un rythme moindre, hormis en Île-de-France, en Bretagne, en Occitanie et dans les Hauts-de-France où les PME accéléreraient le rythme de leurs embauches.

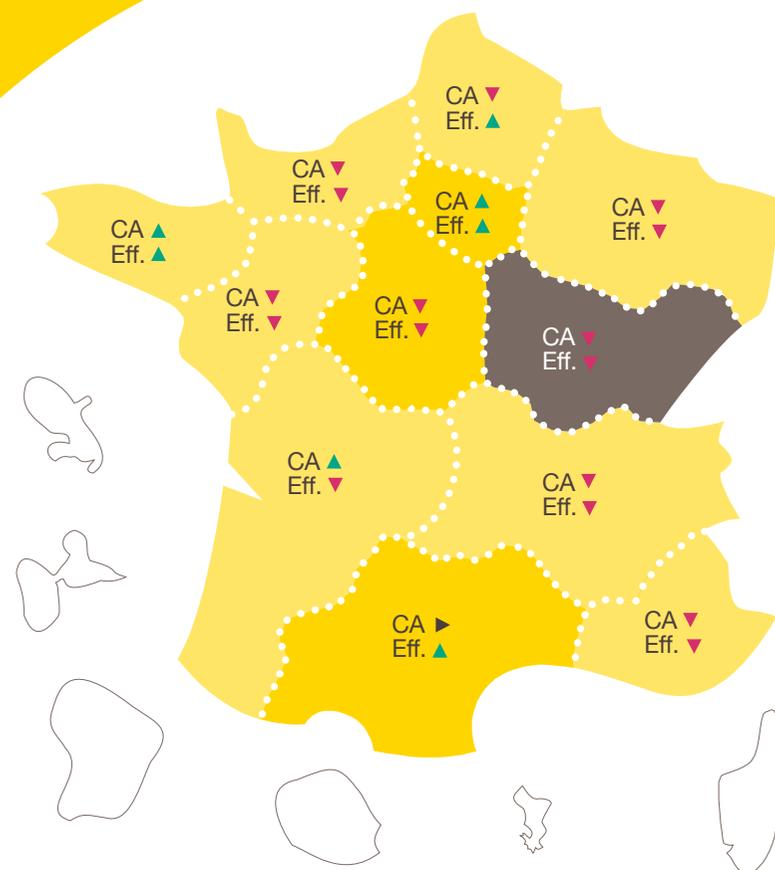
Les trésoreries restent aisées dans toutes les régions : la situation financière des PME s'est améliorée ou est restée stable dans presque toutes les régions, à l'exception des Hauts-de-France et de la Normandie, où les PME ont subi quelques tensions au cours des derniers mois sur leur trésorerie, qui demeure toutefois à un niveau satisfaisant.

L'évolution de l'investissement est disparate selon les régions. Il serait bien plus dynamique cette année en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Occitanie et en Normandie. À l'inverse, les dépenses d'investissement ralentiraient assez sensiblement en Bretagne et dans les Pays de la Loire.

Les perspectives d'activité pour 2020 sont stables au niveau national mais certaines régions sont plus pessimistes et prévoient un net ralentissement de l'activité, à l'instar de la Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est.

Les résultats détaillés par région sont disponibles dans le focus régional, accessible sur [www.bpifrance-lelab.fr](http://www.bpifrance-lelab.fr)

## ÉVOLUTION DU CHIFFRES D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS PAR RÉGION SOLDE D'OPINION EN %



### Évolution moyenne du CA en valeur nominale

- De 0 % à 0,9 %
- De 1,0 % à 2,9 %
- 3,0 % et plus
- Non significatif (moins de 100 réponses)
- ▲ Solde d'opinion en hausse sur 1 an
- ▶ Solde d'opinion stable sur 1 an
- ▼ Solde d'opinion en baisse sur 1 an

Source : Bpifrance Le Lab

## CHIFFRE D'AFFAIRES

## EFFECTIFS

## INVESTISSEMENT

### ANNÉE 2019 <sup>(1)</sup>

	Moyenne 1999 à 2018	Mai 2018	Mai 2019	Évolution / Mai 2018	Moyenne 1999 à 2018	Mai 2018	Mai 2019	Évolution / Mai 2018	Moyenne 1999 à 2018	Mai 2018	Mai 2019	Évolution / Mai 2018
<b>Ensemble des PME</b>	<b>+17</b>	<b>+26</b>	<b>+23</b>		<b>+8</b>	<b>+15</b>	<b>+15</b>		<b>-4</b>	<b>+3</b>	<b>+3</b>	
10 - 250 salariés	+24	+35	+31		+14	+23	+21		-1	+7	+4	
Moins de 10 salariés	+7	+13	+9		-1	+2	+4		-7	-3	+0	
Industrie	+18	+30	+24		+7	+20	+15		-0	+5	+3	
Construction	+11	+23	+16		+6	+10	+11		-9	+2	+4	
Commerce	+16	+23	+24		+8	+10	+12		-5	+1	-3	
Transports	+10	+25	+23		+8	+15	+15		-6	+10	-2	
Tourisme	+9	+14	+13		+2	+3	+7		-9	-12	-14	
Services	+22	+28	+26		+13	+18	+19		-3	+4	+10	

### ANNÉE 2020 <sup>(1)</sup>

	Moyenne 1999 à 2018	Mai 2018	Mai 2019	Évolution / Mai 2018	Moyenne 1999 à 2018	Mai 2018	Mai 2019	Évolution / Mai 2018	Moyenne 1999 à 2018	Mai 2018	Mai 2019	Évolution / Mai 2018
<b>Ensemble des PME</b>	<b>+26</b>	<b>+26</b>	<b>+26</b>		<b>+16</b>	<b>+24</b>	<b>+25</b>					
10 - 250 salariés	+32	+33	+32		+19	+29	+29					
Moins de 10 salariés	+18	+15	+17		+12	+15	+18					
Industrie	+35	+35	+31		+18	+29	+26					
Construction	+7	+8	+8		+8	+14	+20					
Commerce	+27	+25	+27		+13	+19	+23					
Transports	+14	+16	+17		+9	+16	+14					
Tourisme	+17	+18	+9		+4	+6	+4					
Services	+31	+31	+35		+24	+31	+32					

(1) Solde d'opinion = (Part des entreprises anticipant une hausse - Part des entreprises anticipant une baisse).



**05.**



**MÉTHODOLOGIE**

## Définitions

**Les indicateurs ou soldes d'opinions** sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- **Indicateur en évolution** =  $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- **Indicateur en niveau** =  $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

**Une entreprise est qualifiée « innovante »** si elle a réalisé au moins 1 des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

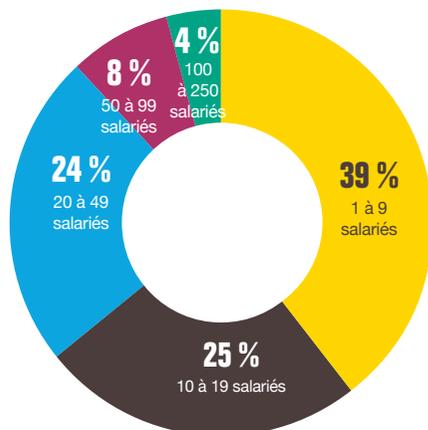
- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).

## Structure de l'échantillon

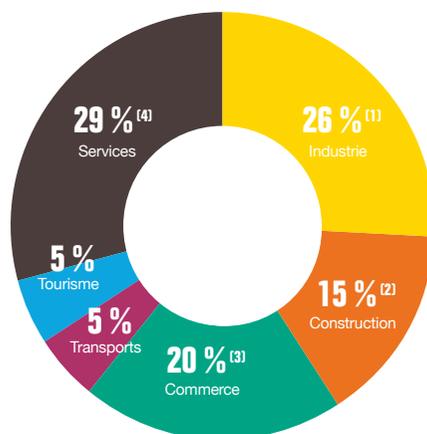
À l'occasion de la 69<sup>e</sup> édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 35 408 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de début mai à début juin 2019.

Les 4 717 réponses reçues avant le 8 juin 2019, jugées complètes et fiables, ont été exploitées au niveau national et ont fait l'objet de déclinaisons pour l'ensemble des régions excepté la Corse et les Outre-Mer dont le nombre de réponses est insuffisant.



TAILLE

SECTEUR D'ACTIVITÉ



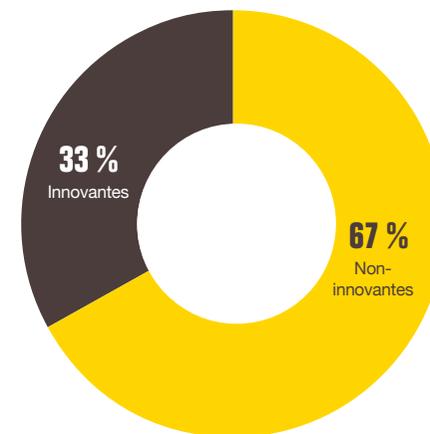
(1) 3 % agroalimentaire, 12 % biens intermédiaires, 8 % biens d'équipements, 3 % biens de consommation

(2) 13 % bâtiment, 2 % travaux publics

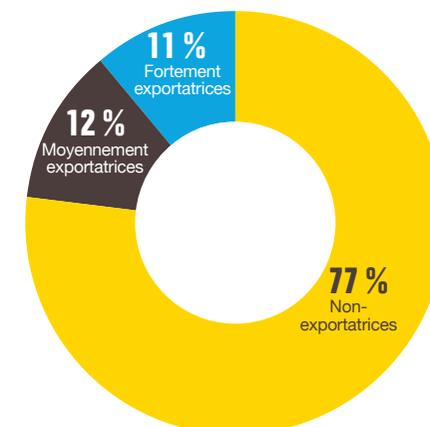
(3) 2 % commerce et réparation automobile, 12 % commerce de gros, 6 % commerce de détail

(4) 25 % services aux entreprises, 4 % services aux particuliers

CARACTÈRE INNOVANT



EXPORT



Source : Bpifrance Le Lab

Responsables de l'étude, Sabrina El Kasmi, Laetitia Morin  
Direction de l'Évaluation, des Études et de la Prospective  
Pôle Macroéconomie – Conjoncture.

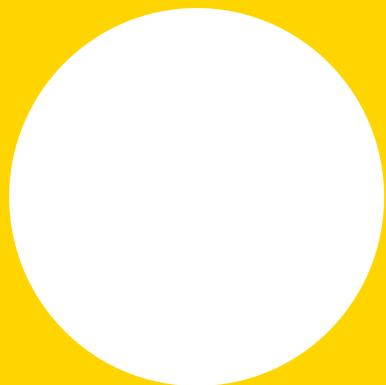
## Pour contacter Bpifrance de votre région

[bpifrance.fr](https://www.bpifrance.fr)

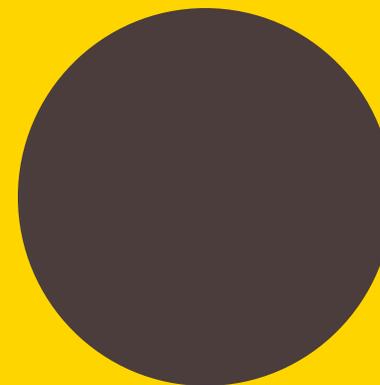


27-31, avenue du Général Leclerc  
94710 Maisons-Alfort Cedex  
Tél. : 01 41 79 80 00

[bpifrance-lelab.fr](https://www.bpifrance-lelab.fr)



# **SERVIR L'AVENIR**



[bpifrance-lelab.fr](http://bpifrance-lelab.fr)